

Hommage-surprise à Marie-Hélène Marganne



*Marie-Hélène Marganne dans son austère scriptorium de l'Université de Liège
(cliché Guy d'Artet de Neufmoustier, Journées du Patrimoine, Université de Liège, 2018)*

La SFHM avait prévu de faire une surprise à Marie-Hélène Marganne, membre belge de notre Société depuis février 2003, en lui rendant un hommage public lors de la séance du 11 avril 2020. Elle participe volontiers en effet à nos travaux, par exemple à une séance de 2004, avec son « Apport de la papyrologie à l'histoire de la médecine », *HSMed*, 38.2, p. 157-164,

ou de 2017, avec une communication sur « Les modes d'acquisition et de transmission du savoir médical dans l'antiquité gréco-romaine », *HSMed*, 51.2, p. 163-173. Ou aux *Journées d'histoire des maladies des os et des articulations*, Paris, Hôpital Cochin, en 2008, en présentant les « Aspects chirurgicaux du Codex de Nicéas dans les affections articulaires », publié dans *Rhumatologie pratique*, 2009, p. 37-40. Et de fait cinq conférences étaient programmées cette année en son honneur, dont la sienne, puisque nous avions su rester dans le secret et la surprise ! Mais ni Asclépios ni Hippocrate* ne l'ont voulu, la religion et la science nous ont abandonnés : la séance n'a pas eu lieu ! Mais ces exposés inaugurent ce numéro 2020 (confié à un nouvel imprimeur), si difficile à composer quant au fonds, notre statut d'historien de la médecine ne nous ayant pas protégés du « mal qui répand la terreur », de la nouvelle peste. Nous voulions, en insistant sur sa collaboration avec notre Société et avec ses membres, honorer celle qui, née à Grivegnée, en Belgique, le 2 octobre 1954, est devenue directrice du Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire (CEDOPAL) de l'Université de Liège le 24 janvier 2000. À la fois philologue classique, papyrologue et historienne de la médecine, glorieusement entrée dans la carrière avec le Prix du Docteur Frans Jonckheere sur l'Histoire de la Médecine 1982/3 (Académie Royale de Médecine de Belgique), elle a enseigné, avec un don tout particulier, qu'elle tient de sa famille, la papyrologie, la paléographie grecque, la langue grecque et les méthodes et techniques de la philologie classique à l'Université de Liège. Elle a continué sur sa lancée d'historien de la médecine et est l'auteur de nombreuses publications dans tout le monde savant sur les papyrus médicaux grecs surtout bien sûr, mais aussi latins, la médecine ancienne, à la fois humaine et vétérinaire, dont elle connaît parfaitement le fonds : ses compétences lui ont fait publier, avec son maître Paul Mertens, les notices de l'ensemble des papyrus littéraires de médecine (voir ainsi *Medici et Medica. 2^e édition. État au 15 mars 1996 du fichier MP³ pour les papyrus médicaux littéraires*, Liège, 1996), avant que, devenue directrice du CEDOPAL, elle ne développe et transforme le *Catalogue des papyrus littéraires grecs et latins* de Roger A. Pack, déjà considérablement augmenté par son maître, en une base de données numérique librement

* Cf. M.-H. MARGANNE, « Présence d'Hippocrate dans les papyrus grecs de médecine », dans A. VERBANCK-PIÉRARD (éd.), *Au temps d'Hippocrate. Médecine et société en Grèce antique*. Catalogue d'exposition, Musée Royal de Mariemont, Mariemont, 1998, p. 105-113. Et « Lire Galien dans l'Égypte romaine et byzantine : le témoignage des papyrus », dans A. VERBANCK-PIÉRARD (éd.), *Au temps de Galien. Un médecin grec dans l'Empire romain*. Catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, 26 mai-2 décembre 2018, Paris-Morlanwelz, 2018, p. 227-233.

accessible en ligne, devenue désormais un outil incontournable en papyrologie.

Elle est diplômée de l'École Pratique des Hautes Études, IV^e Section (Sciences Historiques et Philologiques), à Paris, en janvier 1981, avec une thèse intitulée *Inventaire analytique des papyrus grecs de médecine* sous la houlette d'un autre maître, Mirko D. Grmek, qui était alors directeur d'études à l'EPHE, thèse qui fut publiée chez Droz, à Genève, en 1981, dans la collection des *Hautes Études du Monde Gréco-romain*, 12 ; elle n'oublia pas de rendre hommage à ce maître, membre d'honneur de notre Société en 1999, dans *HSMed*, 35.4 (2001), p. 345-346. Peu avant son décès, alors qu'il se savait déjà très malade, ce même M. D. Grmek lui avait proposé de reprendre le dossier qu'il avait réuni sur les fragments de Cléopâtre ; il en est résulté une autre publication de notre jubilaire dans notre revue : « Le dossier des ouvrages médicaux attribués à Cléopâtre dans le fonds M. D. Grmek à l'IMEC », *HSMed*, 45.2 (2011), p. 149-154.

Elle deviendra directeur d'études à l'EPHE, invitée par DG, pour deux cycles de conférences intitulés *Tradition et innovations dans la chirurgie hellénistique* (06.05.1999-03.06.1999, *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, Section des sciences historiques et philologiques*. 131^e année. 1998-1999, Paris, 2000, p. 216-223) et *Bibliothèques et livres de médecine dans l'Égypte gréco-romaine* (01.01.2002-04.04.2002, *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, Section des sciences historiques et philologiques*. 134^e année. 2001-2002, Paris, 2003, p. 342-353). En fait partage et collaboration, pour DG, remontaient à « Un témoignage unique sur l'incontinence intestinale : *P. Monac. 2.23* », *Mélanges en l'honneur de Mirko Grmek*, Genève, 1992, p. 109-121.

Quant à AR, qui eut le privilège d'être l'un de ses disciples, leur rencontre remonte à quinze ans, à l'Université de Liège, où, dès 2006, elle lui a enseigné la papyrologie, puis, la paléographie grecque. Par son exemple et ses enseignements, dont il conserve un souvenir ému et reconnaissant, ainsi que par sa bienveillance et ses encouragements, elle suscita sa vocation de chercheur. C'est elle qui, alors, avec un dévouement sans pareil, l'a guidé et formé à la recherche, en lui communiquant la méthode et la rigueur nécessaires. Elle a non seulement supervisé sa thèse de doctorat, mais aussi suivi (et suit encore), avec une patience infinie, tous ses travaux. Plein de respect et d'admiration pour son parcours, AR mesure la chance qu'il a eue de pouvoir bénéficier au quotidien, pendant toutes ces années, de ses conseils, – pas seulement professionnels, car elle connaît presque maternellement chacun de ses disciples, ses enfants spirituels –, et de sa longue expérience,

ainsi que de son soutien. En effet, à côté de la transmission, qui n'est donc pas seulement une transmission scientifique, mais aussi humaine, elle n'a jamais hésité à mettre en avant et à faire connaître les jeunes chercheurs qu'elle dirigeait, lors de manifestations scientifiques ou dans des publications, en leur proposant parfois même de s'associer à elle, pour écrire des articles, participer à des projets, monter des colloques ou éditer des volumes. Après sa thèse, elle publia trois autres ouvrages, devenus indispensables et des modèles dans leur genre, *L'ophtalmologie dans l'Égypte gréco-romaine d'après les papyrus littéraires grecs*, Leyde-New York, Brill, 1994 ; *La chirurgie dans l'Égypte gréco-romaine d'après les papyrus littéraires grecs*, Leyde-Boston, Brill, 1998 ; *Le livre médical dans le monde gréco-romain*, Liège, Les Éditions de l'Université de Liège, 2004 (*Cahiers du CEDOPAL*, 3), livre issu de ses conférences à l'EPHE, à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université de Lausanne. Elle a publié d'autres encore comme éditeur, comme organisateur et collaborateur (avec nous deux) de la rencontre d'octobre 2014 d'où sortit l'ouvrage *En marge du Serment hippocratique : contrats et serments dans le monde gréco-romain*, Liège, 2017 (*Papyrologica Leodiensia*, 7).

DG a particulièrement apprécié « Un témoignage nouveau sur les trochisques : P. Berol. inv. 21350 », dans V. BOUDON-MILLOT, V. DASEN & B. MAIRE (éd.), *Femmes en médecine*. Actes de la Journée d'étude internationale en son honneur, Paris, 2008, p. 119-129. Et elle lui confia le chapitre « Le médecin et le livre », dans *Pour une archéologie de la médecine romaine*, Paris, 2011, p. 16-23 (2^e édition augmentée en 2019). Tandis qu'AR a bénéficié de sa « Préface » dans *L'Anonyme de Londres* (P. Lit. Lond. 165, Brit. Libr. inv. 137). *Édition et traduction d'un papyrus grec médical du I^{er} siècle*, Liège, 2014 (*Papyrologica Leodiensia*, 4), ouvrage issu d'un mémoire de maîtrise qu'elle a dirigé. Elle a suivi, pas à pas, l'élaboration, tant du mémoire que de sa version remaniée, ne ménageant, ni son temps, ni son énergie, et c'est avec la même constance et acribie qu'elle a révisé l'autre édition de l'Anonyme de Londres, parue aux Belles Lettres, dans la Collection des Universités de France, en 2016.

Avec son goût de la continuité du savoir et du partage, elle se fait l'éditeur de jeunes chercheurs et fonde, en 2004, la collection des *Cahiers du CEDOPAL*, lancée avec un livre de Luciano Canfora sur *La bibliothèque d'Alexandrie et l'histoire des textes*, et dont 9 numéros sont parus à ce jour, tandis que plusieurs sont en cours de publication. Elle innove aussi en ouvrant cette série à des livres pour la jeunesse, puisqu'elle accueille en effet notre *Théon, l'enfant grec d'Oxyrhynque. La vie quotidienne en Égypte au III^e siècle* (2020), qui sera suivi de l'histoire d'une fillette romaine sous

le règne de Marc Aurèle. En 2013, avec son collègue Bruno Rochette, elle a créé la collection *Papyrologica Leodiensia*, une série spécialisée qui accueille des travaux dans le domaine de la papyrologie (8 numéros parus à ce jour, et d'autres sont en cours de publication).

Très attachée à sa patrie liégeoise, elle est l'auteur de nouvelles et aussi, avec, entre autres, son mari Marc Mélard, de pièces de théâtre, qui furent traduites en wallon liégeois, dont *Li s'crèt del mohone à frin.ne* (Le secret de la maison au frêne), créé au théâtre de Voroux-Goreux en 1993, et *L'ouhé sins no* (L'oiseau sans nom) pour le 50^e anniversaire de la Libération, créé sur la même scène en 1994. À cette occasion, les auteurs ont été décorés du *Military Order of the Purple Heart of the United States of America chartered by act of U.S. Congress*. Sans négliger le théâtre francophone, avec *La cité des étoiles*, Voroux-Goreux, 1997, qui lui valut la médaille de bronze de la Ville de Paris 1997/8, puis fut créée en wallon namurois, à Namur, en octobre/novembre 2002. Ce qu'on connaît encore moins dans notre Société, c'est son amour des courses automobiles, et sa participation comme commissaire de piste aux « 24 heures du Mans », avec son mari. C'est un honneur pour nous deux que de pouvoir lui rendre hommage et de partager à notre tour avec tous nos lecteurs.

Danielle Gourevitch et Antonio Ricciardetto

